L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 24 MARS 1883. 56me Année

Baker, Boemer & Co.,
Empaqueteurs-Détaillants.

Entrepôt et Bureau Postal office et New Orleans, No 1 Second Class Market.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 24 MARS 1883

Ventes qui ont lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse d'Essau dans la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles

PAR JAS. F. GUINAULT—Maison basse en briques formant consignare des rues Marigny et Chartres, Troisième District. Maison basse en bois rue Dauphine, No 303, dans le Second District. 11 Acres de la Compagnie du Chemin de Fer Opélousas. Vente pour effectuer un partage—La propriété rue Bienville Nos 106 et 108. Vente pour cause de décès—La propriété formant consignare aux rues St-Philippe et St-Claude. Placement avantageux d'une propriété rue des Ursulines, No 129, installée en boulangerie.

PAR SPEER & ESCOFFIER—Capitalistes et autres veuillez noter—Propriété No 102 rue Bienville, entre Bourbon et Dauphine, maison de résidence en briques, à deux étages. No 104 rue Bienville, entre Bourbon et Dauphine, maison de résidence en briques, à deux étages. No 91 North Peters, entre Esparane et Marseille, à mi-chemin entre le chemin de fer de Morgan's Louisiana and Texas, Railroad Ferry et la gare du chemin de fer Northeastern. Maison de résidence avec magasin, bâtisse à trois étages, en briques, avec mansardes. No 196 rue Kerlerec, entre Chartres et Derbigny, joli cottage. Magnifique résidence à deux étages pour famille, dans le Premier District, No 308 rue Camp, entre Orange et Richard. Propriété de grande valeur et parfaitement située pour résidence de famille dans le Second District. No 258 rue Bourbon, entre Ursulines et Hôpital. Maison en briques à deux étages avec mansarde. Résidence complète et de luxe dans la partie la plus choisie du Second District. Chemin du Bayou, près Claiborne et s'étendant jusqu'à la rue Hôpital. Ancien emplacement bien connu, pour affaires et résidence de famille. No 313 rue Chartres, entre Hôpital et Quartier. Propriété considérée de valeur dans le Premier District. Nos 202, 204 et 206 rue Barcone, entre Gérod et Julia.

PAR J. V. BOURDAIN—Portion d'lot de terre d'valeur dans la partie inférieure du Troisième District de cette ville, dans le voisinage immédiat du fleuve Mississippi, et faisant face au Chemin de fer "City."

PAR LE SHERIF—La moitié indivise d'un ensemble d'lots de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Septième District de la Nouvelle-Orléans, anciennement Ville de Carrollton, paroisse Jefferson, borné par les rues Cambronne, Grant, Maddison et Septième.

PAR O. VALETON—Sur le Levée, en débarquement du steamboat "Gilmore" et barges 1023 sacs maïs.

Les Ecoles Maternelles en France

Circulaire du Bureau d'Education des Etats-Unis.

Ce n'était pas sans raison que nous consacrions, il y quelque temps, plusieurs articles à l'importante question des Ecoles Maternelles, et que nous en réclamions l'établissement parmi nous. Nous n'étions pas les seuls que ce grave sujet préoccupât; il attirait également l'attention du gouvernement de Washington, du département ex-officiel surtout.

Il faut le dire à leur honneur,—les hommes qui dirigent l'administration de l'Union, sont constamment à l'affût des occasions de doter le pays de toutes les améliorations matérielles, de toutes les réformes morales dont il a besoin. Surgit-il une industrie nouvelle? ils tendent spontanément la main à ses fondateurs et lui prodiguent leurs encouragements et leurs faveurs.

S'agit-il d'une réforme dans l'éducation de la jeunesse ou de la première enfance? ils ne lui épargnent ni leurs témoignages, ni leurs travaux, ni leurs secours.

C'est ainsi que, profondément pénétrés des avantages de la création, aux Etats-Unis, des Ecoles Maternelles et des bienfaits qu'elles doivent y répandre sur l'enfance, ils ont envoyé des agents étudier ces belles institutions en France, où elles sont florissantes, où l'on en trouve, à chaque pas, de véritables modèles; c'est ainsi qu'ils en ont fait dresser un traité complet, qu'ils ont bien voulu nous adresser officiellement.

Le brochure nous vient, en effet, directement du ministère de l'Intérieur, bureau de l'Education, et nous nous faisons un devoir d'en remercier encore, le chef du département.

La brochure nous fait connaître toute l'histoire de ces institutions, depuis leur création jusqu'à l'époque actuelle.

C'est en 1826 qu'un comité de Dames charitables, à la tête duquel se trouvait Mme Millet, établit la première salle d'asile, véritablement digne de ce nom, dans Paris, à l'Hospice des Ménages.

Un homme dont le nom est encore prononcé avec respect, de bien loin des années après sa mort, M. Cochin, contribua singulièrement à leur développement. En 1831, l'Etat les reconnut, les prit sous sa protection et les fit entrer dans le système national d'éducation. En 1855, il décrétait un programme complet d'enseignement et d'éducation pour les Ecoles maternelles qui s'établirent, dès lors, dans toutes les parties de la France.

En 1879, le nombre des Ecoles était de 4446; en 1880, de 4665. Elles avaient à leur tête 7169 directrices et sous-directrices, et recevaient 606,014 enfants, dont 506,540 étaient admis à titre gratuit.

Le gouvernement français attachait une si grande importance au développement, aux progrès de ces institutions, qu'il a créé une école normale où l'on forme, avec le plus grand soin, les directrices et les professeurs qui veulent se dévouer à l'éducation de la première enfance.

Pour donner à nos lecteurs une idée juste, des notions claires, complètes de ces admirables écoles, nous croyons que le meilleur parti à prendre est de reproduire ici, les passages les plus intéressants de la brochure:

"L'Ecole maternelle n'est pas une école dans le sens ordinaire du mot; elle est plutôt une transition entre la famille et l'école; elle conserve avec soin les relations si douces, si affectueuses de la maison maternelle, tout en invitant l'enfant aux habitudes de travail, à la régularité de l'école. Le talent du professeur, dans une pareille institution, ne se mesure pas à la quantité de connaissances qu'il a à communiquer à l'élève, mais à la multitude des bonnes influences qu'il a à exercer sur lui, au plaisir qu'il lui a fait prendre à l'école, aux habitudes d'ordre, de propreté, de politesse, d'attention, d'obéissance, d'activité intellectuelle qu'il lui a inculquées. Par conséquent, les directrices qui plutôt à se préoccuper de fournir aux élèves primaires des enfants bien préparés à recevoir l'enseignement, que des élèves d'une éducation déjà avancée.

"Le Tout les exercices de l'école maternelle sont dirigés d'après ce principe; ils tendent au développement des différentes facultés des enfants, sans fatigue, aussi naturelle, sans crainte d'obligation. Le bonheur l'on cherche à atteindre—en tenant compte des différences de tempérament chez les enfants, de la précocité de ceux-ci, de la lenteur d'esprit de ceux-là—n'est pas de faire arriver l'enfant à un degré donné d'habileté dans la lecture, dans l'écriture, dans l'arithmétique, mais de lui faire bien savoir le peu qu'il a appris, de le porter à aimer ces devoirs et ces jeux, et surtout de le préserver du dégoût qu'inspirent généralement les premiers exercices de l'école quand la maîtresse, l'habileté, le tact de la maîtresse ne réussissent pas à leur donner de l'attrait.

"Les efforts que doit produire sur l'enfance la fréquentation de l'école maternelle sont: une bonne santé d'abord, puis l'ouïe, la vue, le toucher, habilement développés à l'aide d'une série graduée de jeux, d'exercices, d'expériences propres à faire l'éducation des sens; des idées claires, mais enfantines, sur les rudiments de ce qui va faire plus tard l'objet de l'instruction primaire; la formation des habitudes, des dispositions favorables à l'enseignement qui doit suivre; le goût de la gymnastique, du chant, du dessin; le désir d'écouter ce qu'elle entend, d'observer ce qu'elle voit, de questionner sur ce qu'elle ne comprend pas, de répondre sur ce qu'elle comprend; l'attention, l'intelligence généralement éveillées, aiguisées, un esprit tout prêt à recevoir toutes les bonnes influences morales. Une fois que l'âme est ainsi préparée, peu importent quelques pages de plus ou de moins de lecture ou d'épellation.

"La méthode adoptée dans les écoles maternelles est en parfait accord avec les principes que nous venons d'exposer en peu de mots; elle imite, autant que possible, les procédés d'éducation adoptés par une mère tendre et dévouée. Il n'est nullement question d'y développer, d'y exercer un ordre de facultés, au détriment des autres, mais de les développer toutes en même temps et harmonieusement; par conséquent, il n'y a pas lieu de méthode destinée à atteindre un but spécial; la maîtresse choisit, à droite et à gauche, dans les différents cours son nous, les exercices les plus simples, de façon à se former à elle-même un cours qui réponde aux besoins divers des petite enfants livrés à ses soins, et capable de mettre en jeu toutes leurs facultés naissantes. Ce sont des causeries familières, des chants, des essais de dessin, de lecture, de calcul, mélangés d'exercices du corps, de jeux, de gymnastique.

"Nous ne pouvons résister au désir de donner ici une idée du programme des études, mois par mois, prenant pour exemple celui du mois d'avril:

"Objets de la leçon—Végétation: graine, racines, tiges, fleurs, etc.—Insectes: chenilles diverses, vers à soie—aide d'oiseaux: utilité des oiseaux, hirondelles, pierrots, papes, cardinaux, etc.—dessins: fleurs, feuilles, légumes, pois, haricots, pommes de terre—chant: le printemps, par exemple—jeux: essai de culture du ver à soie.

"En un mot, tout un cours en rapport avec la nature et l'ordre des saisons."

Que pouvons-nous ajouter aux différents passages que nous venons de transcrire en français? Ne donnent-ils pas un exposé complet de tout le système? Ne font-ils pas comprendre et apprécier les incalculables bienfaits que répand sur les petits enfants la fréquentation de l'école maternelle? A un âge où, tendres comme une cire molle, ils se prêtent docilement à toutes les empreintes, quel plus grand bonheur peut-il leur arriver, que de trouver, dans l'école, la continuation de la famille; dans la maîtresse, une seconde mère; dans l'enseignement, le développement de tous leurs bons instincts; dans les jeux, dans les salutaires exercices du corps, la préparation aux études de l'école primaire? N'est-ce pas là une institution qui fait complètement défaut à notre jeunesse et n'est-il pas urgent de la fonder chez nous?

Grand concert, dimanche de Pâques, au Parc du Fort Espagnol, dimanche, 25 mars.

Septième Festival de l'Association des Fils de la Louisiane.—Comme l'ordinaire, depuis plusieurs années, l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane donne demain, Dimanche de Pâques, aux Fair Grounds, un magnifique festival (le 7e depuis la fondation de la société) et consistant en jeux de toute sorte, en un feu d'artifice, toujours remarquable, et en un bal, toujours on ne peut plus attrayant.

L'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane est une de nos sociétés les plus populaires; il n'en est pas chez nous de plus utile, de plus généreuse envers ses membres, et l'on trouve dans son sein l'élite de notre jeunesse créole et les membres de nos meilleures familles. La gaîté qu'elle donne demain attirera incontestablement la foule; et, comme toujours, nous n'en doutons pas, elle obtiendra un succès complet et fera une brillante recette. Nous le lui souhaitons de grand cœur et nous serons heureux de le constater dans nos colonnes.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Aujourd'hui en matinée et en soirée les deux dernières représentations de Herrmann et de sa troupe. Nouvelles merveilles dans son mystérieux Cabinet. Programme entièrement renouvelé.

Demain, début de Katie Putnam et de sa fameuse troupe, dans une comédie-drame, écrite expressément pour l'éminente artiste, *"Lena, the Mad Cap."*

L'école de la Louisiane.—Ne se réfléchissez nous pas souvent avec plus de détails que nous ne le faisons ici, quels sont les heureux privilégiés de la fortune, au dernier tirage de la loterie de la Louisiane qui s'est fait le 8 mars dernier.—1° E. D. Rudolsheimer était premier d'un cinquième du billet No 5564 qui a gagné le lot de 875,000 et dont il a touché le montant par l'intermédiaire de l'Albertown National Bank of Allentown, Pa.—2° F. C. Callender était second d'un cinquième du même billet 5564 dont il a touché le montant par présentation du billet par un chèque du New Orléans National Bank.—3° A. Rosenberg nous annonce aussi qu'ayant acheté un cinquième de billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le second gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—4° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—5° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—6° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—8° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—9° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—9° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—10° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—11° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—12° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—13° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—14° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—15° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—16° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—17° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—18° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—19° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—20° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—21° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—22° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—23° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—24° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—25° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—26° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—27° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—28° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—29° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—30° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—31° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—32° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—33° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—34° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—35° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—36° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—37° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—38° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—39° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—40° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—41° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—42° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—43° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—44° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—45° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—46° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—47° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—48° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—49° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—50° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—51° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—52° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—53° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—54° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—55° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—56° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—57° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—58° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—59° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—60° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—61° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—62° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—63° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—64° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—65° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—66° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—67° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—68° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—69° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—70° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—71° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—72° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—73° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—74° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—75° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—76° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—77° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—78° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—79° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—80° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—81° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—82° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—83° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—84° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—85° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—86° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—87° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—88° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—89° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—90° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—91° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—92° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—93° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—94° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—95° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—96° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—97° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.—98° Un médecin bostonien, enfin, dont le nom, G. W. Baldwin, de Beaumont, Texas, a tenu à nous le donner, a gagné aussi un cinquième du même montant que les autres.—99° O. Allan Pelton, de No 166 rue Dearborn, Chicago, Ill. A Rosenberg, de Chicago, Ill. ayant acheté chacun un cinquième du billet No 29,667 il a été assez heureux pour gagner le troisième gros lot de 250,000 dont il en a touché le montant de la même manière que les premiers.—100° Israël Brown, de Cocoa, Floride, était aussi heureux d'un cinquième du même lot que ci-dessus, et il nous dire qu'il a été payé de la même manière.

Le microbe du croup.

Le microbe du croup! Encore une maladie virulente, dont la nature parasitaire semble bien près d'être démontrée. Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on soupçonne un parasite d'être la cause du mal. M. Bloch, de Marseille, signalait en 1879 une coïncidence singulière entre une épidémie de diphtérie dans des poulaillers et de nombreux cas de diphtérie humaine dans le voisinage. Les travaux de Nesselloff, Oertal, Letoir, Burden, Sandeccus, Cornil, Ranvier, etc., tendent à établir que la diphtérie survient après l'infiltration dans les tissus de spores de champignons microscopiques. Jusqu'ici on n'avait pu cependant inoculer la diphtérie humaine à l'animal et fournir la preuve de la transmissibilité de l'affection par les parasites; les résultats manquaient de netteté. Deux médecins de Philadelphie, MM. les docteurs H.-C. Wood et Henry Formad, viendraient au contraire, d'après M. E.-L. Trouessart, de mettre en complète évidence l'existence, du microbe du croup (*Revue scientifique*. Germer Baillière. 3 mars 1883)

Une épidémie très grave de croup sévissait à Ludington dans le Michigan. Le quartier attaqué est bâti sur un ancien marais en partie comblé avec de la scierie de bois et tellement humide qu'en faisant un trou avec une canne, l'eau apparaît à quelques centimètres de profondeur. Le docteur Formad se rendit à Ludington et revint avec une provision de fausses membranes et les pièces anatomiques d'un enfant dont il avait fait l'autopsie. Le sang fut trouvé plus ou moins plein de micrococci. C'est avec ces matériaux que des inoculations furent pratiquées sous la peau, dans les muscles et dans la trachée de plusieurs lapins. Lorsque l'inoculation fut faite dans le gorge, les symptômes locaux s'étendirent rapidement, et les fausses membranes envahirent toute la trachée et la bouche. Le sang dénit infesté de micrococques. Les parasites attaquent les globules blancs et les détruisent.

Dans les fausses membranes on rencontre des globules qui sont des leucocytes pleins de micrococques. La maladie provoquée chez le lapin est bien la diphtérie. Identité de symptômes et de lésions avec même caractère contagieux.

Mais le micrococque est-il bien l'agent réel de la contagion? Les recherches de Curtis et de Sètterthwaite ont montré que le contage de la diphtérie consiste en particules solides, car, quand une infusion de fausses membranes est filtrée, elle devient inactive. Or, l'urine des malades atteints d'angine maligne est pleine de micrococques. MM. Wood et Formad prirent de cette urine et la filtrèrent sur du papier buvard. Le résidu fut séché sur le papier et de petites parcelles de ce papier contaminé furent inoculées sous la lapine. Le papier transmit le mal beaucoup plus énergiquement que les fausses membranes. Les micrococques sont donc bien les agents toxiques, soit par eux-mêmes, soit comme producteurs du poison.

Tous les micrococques ont-ils la même puissance virulente et la même activité vitale? MM. Wood et Formad, pour répondre à la question, se servirent du procédé de culture de M. Pasteur. On fit se développer des micrococques dans des milieux convenables, en abolissant des parasites pris sur des malades atteints de diphtérie maligne, de simple angine couenneuse, etc. Les micrococques à diphtérie maligne s'accroient avec une extrême rapidité, et, en faisant des cultures successives, on put atteindre la dixième génération. Ceux des affections moins graves ne purent se développer au delà de la quatrième génération. Les micrococques de l'angine couenneuse et ceux du croup ou de la diphtérie maligne ne diffèrent donc que par leur activité reproductrice. Ce serait le même organisme sous deux états. Quand on inoculé le parasite de la deuxième génération à des lapins, on provoque encore la diphtérie, mais on échoue à la troisième génération. Il se manifeste ici un fait d'atténuation du virus par culture, analogue à ceux que l'a mis en relief M. Pasteur dans le charbon et le choléra des poules. L'exposition à l'air, comme l'a prouvé M. Pasteur, atténue le virus au point de le rendre inoffensif. De fausses membranes desséchées à l'air ne donnent plus par inoculation qu'une simple angine.

Les recherches des auteurs américains qui paraissent bien conduites ont été poursuivies sous les auspices du Conseil national de Santé de Philadelphie. MM. Wood et Formad formulent en définitive la théorie suivante qui s'applique à toute les maladies de diphtérie. Un enfant contracte une angine catarrhale simple ou une laryngite; sous l'influence des produits de l'inflammation qui leur offrent à la fois un aliment et un terrain propice, les micrococci restés jusque là inertes dans la bouche commencent à se multiplier; la diphtérie se déclare. Il est clair que la plante, dont l'activité s'est accrue chez une personne malade, étant exposée avec son haleine, peut aller infecter une seconde personne, et, comme le parasite pesse graduellement de l'état inerte à l'état hyalin, on conçoit qu'il puisse se produire des